



## **G : *Material zur elementaren Gestaltung* (1923-1926): une revue au croisement des avant-gardes artistiques et architecturales sous la République de Weimar**

### Résumé

*G : Material zur elementaren Gestaltung*<sup>1</sup>, fondée par Hans Richter et publiée à Berlin entre juillet 1923 et avril 1926, fait partie du réseau de revues d'avant-garde plus ou moins éphémères qui se multiplient dans l'Europe des années vingt, avec notamment *De Stijl* publiée par Theo van Doesburg à La Haye et à Leyde entre 1917 et 1932, *MA* (Aujourd'hui) publiée par Lajos Kassák à Budapest entre 1916 et 1919 puis à Vienne entre 1920 et 1925, *Merz* publiée par Kurt Schwitters à Hanovre entre 1923 et 1932, et *Mécano* publiée par I. K. Bonset (pseudonyme de Theo van Doesburg) à Leyde et à Weimar entre 1922 et 1924<sup>2</sup>. Fondée à un moment de transition, où se croisent le mouvement Dada alors sur le déclin, le néo-plasticisme de *De Stijl*, le Bauhaus et le constructivisme russe en plein essor, *G* donne un instantané de la scène artistique et intellectuelle berlinoise et réunit un groupe hétérogène d'artistes, d'architectes et de cinéastes. En dehors de Hans Richter – peintre, membre de Dada Zurich et, avec Viking Eggeling, pionnier du film abstrait – les contributeurs de la revue comprennent notamment Werner Gräff – ancien étudiant au Bauhaus et *designer* industriel –, les architectes Mies van der Rohe, Ludwig Hilberseimer, Adolf Behne et Friedrich Kiesler, le néo-plasticien Theo van Doesburg, les artistes Dada Raoul Hausmann, Tristan Tzara, Kurt Schwitters et Hans Arp, les constructivistes El Lissitzky – qui met en page le premier numéro de *G* –, Naum Gabo, Antoine Pevsner et Nathan Altman –, le *designer* et photographe Max Burchartz, le peintre et caricaturiste George Grosz, le compositeur et pionnier de la radio Ernst Schoen, le psychiatre et historien de l'art Hans Prinzhorn, ainsi que Walter Benjamin, qui traduit dans le troisième numéro de la revue un texte de Tzara consacré aux rayogrammes de Man Ray<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Hans Richter, Werner Gräff, *G : Material zur elementaren Gestaltung* (à partir du n° 3 *G : Zeitschrift für elementare Gestaltung*), Berlin, 1923-1926 ; rééd. par Marion von Hofacker, Munich, Der Kern, 1986 ; rééd. en anglais par Detlef Mertins, Michael W. Jennings (dir.), *G : An Avant-Garde Journal of Art, Architecture, Design and Film, 1923-1926*, Los Angeles, Getty Research Institute, 2010. Par la suite, nous abrègerons le titre de la revue par *G*. Les numéros de pages mentionnés dans ce travail correspondent à la réédition de la revue en 1986 par Marion von Hofacker. Les deux premiers numéros de *G* n'étant pas paginés, la pagination de la revue ne commence qu'à partir du troisième numéro. Par ailleurs, en l'absence de traduction française de la revue, tous les extraits de *G* cités dans ce travail ont été traduits par nos propres soins.

<sup>2</sup> *G* fait directement référence à ces revues dans l'annonce qui figure à la fin du premier numéro, voir *G*, n° 1, juillet 1923, s. p.

<sup>3</sup> Tristan Tzara, « La photographie à l'envers », préface de l'album *Les Champs délicieux* de Man Ray, Paris, août 1922 ; repris dans *Les Feuilles libres*, n° 30, déc. 1922-janv. 1923, p. 425 sq. ; et trad. par Walter Benjamin, « Die Photographie von der Kehrseite », in : *G*, n° 3, juin 1924, p. 39 sq.



Après une introduction qui caractérise le phénomène des revues d'avant-garde, et qui sert en même temps d'état de la recherche et d'exposition de la méthodologie et des outils d'analyse (l'étude des réseaux), nous étudions, dans une première partie, *G* comme objet matériel et comme médium spécifique, en nous attachant d'abord aux aspects concrets de sa publication (rédaction, édition, diffusion, réception), ainsi qu'à sa forme et à son *design* graphique. Nous reconstituons ensuite les étapes de la fondation de la revue autour de la constellation spécifique que formait alors le « groupe *G* »<sup>4</sup>, en posant la question du collectif et de la fonction de la revue comme point d'ancrage d'une communauté informelle dans le réseau international des revues d'avant-garde. Ce point nous amène à mettre en évidence la fonction de plaque tournante de la revue, située au croisement des avant-gardes d'Europe de l'Ouest et des avant-gardes d'Europe centrale, de l'Est et de Russie, avec des ramifications menant jusqu'au Japon, en Amérique du sud et aux États-Unis.

Dans une deuxième partie, nous examinons le projet esthétique de la revue elle-même, c'est-à-dire le « contenu » de son message. Nous analysons le concept clé de « configuration élémentaire » [*elementare Gestaltung*]<sup>5</sup>, afin de voir comment *G* organise de manière élémentaire le « matériau » [*Material*] de son époque selon les principes de la fonctionnalité et de l'économie de moyens. Nous montrons que l'acte même de « configurer » [*gestalten*] divers matériaux (articles, photographies, objets d'art et d'architecture, objets techniques, objets de mode et de loisirs) dans l'espace de la revue témoigne d'une pensée collective engagée qui prend position par rapport à la production artistique et culturelle de son époque. Nous nous attachons également aux fonctions que jouent la technique et les nouveaux médias dans le projet de la « configuration élémentaire » et dans l'économie générale de la revue, pour voir comment *G* articule différents médias et domaines de l'avant-garde (peinture, architecture, photographie, cinéma et *design* graphique) au sein d'une nouvelle culture qui réintègre l'art dans la vie quotidienne.

Dans une troisième partie, nous réinscrivons le projet artistique et intellectuel de la revue dans la dimension politique contemporaine. Nous montrons que, même si elle n'est pas formulée de manière classique et partisane, *G* est porteuse d'une dimension politique forte : l'engagement de la revue réside notamment dans son orientation internationaliste et dans son organisation collective (dimension politique du réseau), dans le potentiel émancipateur qu'elle accorde aux nouveaux médias (il s'agit de s'emparer des possibilités du médium filmique pour configurer le champ sensible – et par conséquent le champ d'action

---

<sup>4</sup> Terme qu'emploie Werner Gräff dans son article « Über die sogenannte G-Gruppe », in : *werk und zeit* [en ligne], n° 11, 1962 [consulté le 28.06.2019], p. 5. Disponible sur : <http://www.wernergraeff.de/ggruppe/ggruppe.html>. Voir aussi Raoul Hausmann, « More on Group 'G' », in : *Art Journal*, vol. 24, n° 4, été 1965.

<sup>5</sup> Nous traduisons *elementare Gestaltung* par « configuration élémentaire ». Étant donné qu'il n'existe pas d'équivalent français exact du terme *Gestaltung*, et que le mot « création » ne rend pas pleinement le sens du terme allemand, tel qu'il est employé dans *G*, nous avons choisi de le traduire par « configuration », qui renvoie non seulement au processus de création artistique, mais aussi et surtout à celui de mise en forme et d'organisation des matériaux eux-mêmes. Nous développons ce point dans le premier chapitre de notre deuxième partie.



Université  
franco-allemande  
Deutsch-Französische  
Hochschule

– de l’homme), et dans sa fonction de « revue de combat » [*Kampfzeitschrift*]<sup>6</sup> au service d’un projet « radical ». Ce dernier point ouvre sur la question de la portée utopique de *G* qui tend vers une reconfiguration – et donc une transformation – de l’environnement matériel et culturel de l’homme.

---

<sup>6</sup> Terme qu’emploie la rédaction de *G* à propos de la revue dans son article introductif au quatrième numéro, voir *G*, n° 4, mars 1926, p. 83.